

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:      Pagination continue.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc.. have been refilmed to ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc.. ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

1er Vol. — N° 3 — 3 centins le numéro — Novembre 1896

# LA BIBLIOTHÈQUE

CANADIENNE-FRANÇAISE

---

RECUEIL LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE DERNIER JEUDI DE CHAQUE MOIS

Publié sous le patronage de la Société Saint-Vincent de Paul

---

*DIEU — FAMILLE — PATRIE*

---

**C.-J. MAGNAN**

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE

---

Abonnement: 25 centins par année, payable d'avance

Toutes communications doivent être simplement adressées  
comme suit :

**La Bibliothèque Canadienne-française,**

Boîte 6, B. P. Faubourg Saint-Jean, QUÉBEC.

---

QUÉBEC

IMPRIMERIE DE L.-J. DEMERS & FRÈRE

---

1896

# J. - A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES, EDITEURS, IMPORTATEURS .

177, rue St-Joseph — 10, Carré Notre-Dame, B.-V.

---

Toujours en mains un assortiment considérable dans les lignes suivantes :


<b>Papeterie,</b>	<b>Medailles et crucifix,</b>
<b>Articles de Bureaux,</b>	<b>Benitiers,</b>
<b>Presses à copier,</b>	<b>Chemins de croix,</b>
<b>Encres, Crayons,</b>	<b>Cloches,</b>
<b>Apprêts pour fleurs,</b>	<b>Calices et Ciboures,</b>
<b>Papier soie,</b>	<b>Châsubles,</b>
<b>Fournitures d'écoles,</b>	<b>Chapes,</b>
<b>Livres blancs,</b>	<b>Draps mortuaires,</b>
<b>Enveloppes,</b>	<b>Encens, Hosties,</b>
<b>Articles de fantaisie,</b>	<b>Cierges, Chandelles,</b>
<b>Albums, Bréviaires,</b>	<b>Croix pour processions,</b>
<b>Missels, Livres de prières,</b>	<b>Flambeaux, Osten-</b>
<b>Imageries, Franges,</b>	<b>soirs et Encensoirs,</b>
<b>Veilleuses, Chapelets,</b>	<b>Huile d'Olive,</b>

---

Le clergé trouvera à notre établissement tout article concernant le culte, au plus bas du marché.

Le Graduel et le Vespéral, nouvelle édition.

Le Paroissien noté, l'Extrait du Paroissien noté, Méthode de plain-chant, Ordres de sépultures, Offices de la Semaine-Sainte, Manuel des congréganistes, Cantiques nouveaux, par Etienne Légaré, maître de chapelle à la basilique de Québec.

 Correspondance sollicitée.

Nous avons obtenu 1 diplôme et une médaille à l'Exposition de Chicago, en 1893, pour notre célèbre Cours de Calligraphie canadienne.

**Attention spéciale aux commandes reçues par la malle.**

# LA BIBLIOTHÈQUE

CANADIENNE - FRANÇAISE

---

1er Volume

N° 3

Novembre 1896

---

Former le Goût, faire aimer  
le Beau, le Vrai et le Bien.

---

---

SOMMAIRE :—Crémazie, C.-J. Magnan. — Novembre, *Faucher de St-Maurice*.—Ozanam (suite), *Villefranche*. — L'été de la Saint-Martin, *Carillon*. — Beaux Arts, architecture : Le Temple de la Victoire, ordre ionique (gravure).—La tête de mort, *Vicomte Walsh*. — Une belle et fière parole à méditer, *Vaillant*.—La charité : musique et parole.—La prière en famille, *Mgr Gaume*.—Revue du mois.—Récréation.—Pensée du mois.

---

---

## Crémazie

“ Qui pense à l'inconnu qui  
sous la terre dort ” ?

Le deux du présent mois au soir, je relisais, les larmes aux yeux, l'immortel pièce de notre grand poète, *Les Morts*.

En arrivant à cet endroit du morceau :

“ Priez pour l'exilé, qui, loin de sa patrie,  
Expira sans entendre une parole amie ;  
Isolé dans sa vie, isolé dans sa mort,  
Personne ne viendra donner une prière,  
L'aumône d'une larme à la tombe étrangère !  
Qui pense à l'inconnu qui sous la terre dort ? ”

— je fis une pose et me transportai en imagination dans ce cimetière du Havre où Crémazie

repose obscurément depuis 1879. Avec des efforts patriotiques, je retrouvai le tertre oublié qui recouvre les restes de notre illustre compatriote. Je m'agenouillai sur la tombe du barde canadien-français et passai là une heure de délicieuse tristesse. Revenu de ma rêverie, je terminai la lecture du chef-d'œuvre et réfléchis longtemps à l'ingratitude qui est réservée à ceux qui ne nourrissent dans leur cœur qu'un seul amour, après celui de Dieu et de la famille, l'amour de la patrie.

Pauvre Crémazie ! qui a aimé plus que lui ces rives du St-Laurent qui ne lui ont pas même donné l'aumône d'un tombeau ? Qui a chanté avec plus d'ardeur, de talent et d'âme les gloires du Canada-français qui semble ne plus se souvenir de celui qui fut le véritable auteur du réveil patriotique de 1860 ?

Crémazie naquit en 1822. Il avait donc 18 ans lorsque l'acte d'Union fut imposé au Bas-Canada. A cette époque, l'élément canadien-français entretenait des craintes sérieuses sur son avenir. Lafontaine, Viger, Taché, Morin et Parent parvinrent à se faire élire au nouveau Parlement. Les deux derniers furent les initiateurs du mouvement littéraire et patriotique qui s'étendit de 1840 à 1867. En 1845, F.-X. Garneau publiait le premier volume de son *Histoire du Canada*, et un peu plus tard, l'abbé Ferland commençait son *Cours d'histoire du Canada*, qui à un grand mérite littéraire joint les vraies qualités du genre historique.

Fréchette, Fiset, Sulte et Lemay recueillaient leurs premiers lauriers ; de Gaspé, de Boucherville, Bourassa, Gérin-Lajoie mettaient une dernière main à leurs romans canadiens. MM. Faillon, Tanguay, Laverdière, Bibaud et plusieurs autres,

évoquaient un passé encore peu éloigné, mais presque oublié.

Ce fut la grande époque. De ce jour, les descendants des fondateurs du Canada s'appelleront Canadiens-français, car les colons anglais, à partir de l'Union, prennent le titre de Canadiens. Ce courant patriotique était raisonné. Lafontaine, comme chef politique, en avait la haute direction. Nos deux historiens le suivirent, et les journalistes du temps, ayant à leur tête Etienne Parent, firent vibrer de toute la force de leur talent la corde nationale. Les évêques, dans leurs mandements, recommandaient la colonisation des immenses forêts du Bas-Canada et encourageaient l'instruction populaire.

Les chefs politiques, les écrivains, l'épiscopat, le clergé et le peuple, tous se donnèrent la main, et résolurent de triompher des embûches que la nouvelle constitution dressait sur leur chemin.

Une cause aussi belle et une union aussi parfaite étaient bien propre à enflammer l'imagination ardente et mesurée d'Octave Crémazie. A l'occasion de la visite du navire français à Québec, la *Capricieuse*, en 1855, le premier vaisseau qui nous vint du beau pays de France depuis 1759, Crémazie lança aux quatre coins du Canada les premières notes de son hymne à la patrie canadienne-française. Puis, successivement, il publia ces belles et touchantes pièces de vers que chacun connaît : *Le vieux soldat*, *Le chant du vieux soldat*, *Le drapeau de Carillon*, etc.

Dans la prose, M. Chauveau et l'abbé Casgrain jouaient un rôle identique. Dans la politique, le mouvement national suivait la même marche. Lafontaine et Morin, soutenus par les publicistes, le clergé et le peuple, renversaient tous les obs-

taclés et obtenaient une complète et entière justice en faveur de leurs compatriotes qui avaient été si manifestement maltraités par l'acte d'union.

Encore une fois, je le répète, ce fut la grande époque. Il importe, aujourd'hui, de mettre sous les yeux de la jeunesse, ces fortes pages que nos athlètes ont écrites de leurs mains puissantes.

Crémazie est la plus sympathique figure de cette période brillante et féconde qui suivit la rébellion de 1837-38 et s'arrêta à la Confédération. Il n'est donc que juste de rappeler son nom à la mémoire de la jeune génération.

“ Isolé dans sa vie, isolé dans sa mort, ”

le malheureux poète québécois dort loin des siens, depuis dix-sept ans. Parmi les nombreux Canadiens-français qui traversent l'Océan, chaque année, combien songent à Crémazie? Quel est celui qui, “ du souvenir ressuscitant la flamme, ” donne

“ Une fleur à la tombe, une prière à l'âme,  
Ces deux parfums du ciel qui consolent les morts ” ?

Nous espérons qu'un jour les restes de Crémazie seront ramenés sur les bords du Saint-Laurent. Leur place est à côté de celle de Garneau, au cimetière Belmont, sur l'historique chemin de Sainte-Foy. Ce jour sera celui de la réparation nationale.

En attendant, demeure en paix, illustre patriote, dans ce coin de terre que la vieille France t'a prêté. Et quand l'Atlantique vient battre la plage qui te recouvre, prête l'oreille. A travers les plaines des vagues tu reconnaîtras des voix jeunes et vigoureuses qui te parlent de la patrie absente, et qui te disent que ton souvenir vit toujours dans les cœurs canadiens-français.

C.-J. MAGNAN.

**Novembre**

---

Novembre étend sur nos campagnes,  
Son manteau chargé de frimas,  
Et sur le flanc de nos montagnes,  
L'orme blanchit sous le verglas.  
Soyez sérieuses, jeunes filles,  
Ce mois vous dit où vous courez ;  
Regardez ces vertes charmilles,  
Elles passent... vous passerez !  
A grains serrés tombe la neige,  
Au loin siffle le vent du nord ;  
Voyez là-bas, un long cortège  
Chemine vers le champ de mort :  
Vieillards qui marchez vers la tombe,  
Courbés sur vos bâtons ferrés,  
Recueillez-vous ; la feuille tombe,  
Le gazon meurt et vous mourrez.

FAUCHER DE SAINT-MAURICE.

---

**Frédéric Ozanam**

---

*Fondateur de la Société de saint Vincent de Paul*

---

(suite)

Néanmoins, Ozanam n'échappa point à l'épreuve intellectuelle que Dieu ménage souvent aux meilleurs d'entre les jeunes chrétiens, afin de les rendre plus humbles, plus reconnaissants envers lui et plus indulgents envers ceux qui n'ont pas le bonheur d'avoir la foi. Voici ce qu'il nous dit lui-même des luttes cruelles qui l'assaillirent un instant.



“ Au milieu d'un siècle de scepticisme, Dieu m'a fait la grâce de naître dans la foi ; il me mit sur les genoux d'un père chrétien et d'une sainte mère ; il me donna pour première institutrice une sœur intelligente, pieuse comme les anges qu'elle est allé revoir. Plus tard, les bruits d'un monde qui ne croyait point vinrent jusqu'à moi. Je connus toute l'horreur de ces doutes qui rongent le cœur pendant le jour, et qu'on trouve la nuit sur un chevet baigné de larmes.

L'incertitude de ma destinée éternelle ne me laissait point de repos. Je m'attachais avec désespoir aux dogmes sacrés, et je croyais les sentir se briser sous ma main. C'est alors que l'enseignement d'un prêtre philosophe me sauva. Il mit dans mes pensées l'ordre et la lumière ; je crus désormais d'une foi assurée, et touché d'un bienfait si rare, je promis à Dieu de vouer mes jours au service de la vérité qui me donnait la paix.”

La main secourable que M. l'abbé Noïrot lui avait tendue en péril de naufrage, Frédéric eut bientôt le bonheur de la tendre à d'autres. M. Léonce Curnier raconte dans le beau livre qu'il a consacré à la *jeunesse d'Ozanam* :

“ Quand Dieu me donna Ozanam pour ami, j'étais bien jeune, livré à moi-même, loin du toit paternel, dans une grande ville où mille dangers m'environnaient. Je crus un jour, moi aussi, toucher au moment où l'unique force que l'on puisse à cet âge, opposer à l'entraînement des passions, allait me faire complètement défaut. Ozanam se rencontra heureusement sur ma route. A son contact s'opéra en moi une révolution soudaine. Les ombres qui commençaient à obscurcir mon intelligence se dissipèrent. Dans nos promenades aux bords de la Saône, dans nos fréquentes ascen-

sions au sanctuaire de Fourvière, nos conversations roulaient constamment sur des sujets sérieux ; un esprit comme le sien, grave jusqu'en ses délassements ne pouvaient en aborder d'autres... Le sentiment religieux reprit en moi son empire ; je résolus de rester ferme dans la voie dont j'avais failli m'écarter. C'est ainsi que je dus au parfait modèle que j'avais sous les yeux de ne pas perdre, avec mes croyances, le plus précieux de tous les biens. J'ai été peut-être le premier qu'il ait sauvé du naufrage. Depuis lors il ne s'est pas écoulé un seul jour sans que je l'aie béni avec toute l'effusion dont je suis capable. Mais quelle est la gratitude, quel est le dévouement qui soit à la hauteur d'un si grand bienfait ? l'homme ne saurait ici-bas acquitter dignement de pareilles dettes. ”

Les classes terminées, Ozanam dut passer deux ans dans l'étude d'un avoué lyonnais, pour obéir à la volonté de son père, qui le destinait à la magistrature. Il trouva le moyen de faire diversion aux copies d'actes fastidieux en étudiant les langues, en écrivant de nombreux articles dans une revue mensuelle qui paraissait à Lyon sous le nom de l'*Abeille*, enfin, en traçant les grandes lignes d'un poème en vers latins sur la prise de Jérusalem par Titus.

Vers cette même époque, 1830 et 1831, les Saint-Simoniens, qui comptaient révolutionner le monde et ne visaient à rien moins qu'à l'établissement d'une religion nouvelle, envoyèrent à Lyon quelques-uns de leurs apôtres. Ozanam découvrit tout de suite le danger de ces doctrines en même temps que leur point faible. Il demanda et obtint la faveur, qui fut aisément accordée à un si jeune athlète, d'insérer quelques observa-

tions dans leur journal même, le *Précurseur*. Ces observations parurent en deux articles, d'une dialectique tellement serrée qu'après avoir promis de répondre, les Saint-Simoniens trouvèrent plus prudent de garder le silence. Le *Globe* lui-même, après avoir également promis une réponse, resta muet, bien que sa rédaction comptât tous les corryphées du parti. Encouragé par ce premier succès, Ozanam entreprit une réponse sérieuse et méthodique, intitulée : *Réflexions sur la doctrine de Saint-Simon*. M. de Lamartine le félicita de son travail par une lettre flatteuse, et le journal *l'Avenir*, de M. de Lamennais, en fit un compte rendu des plus honorables.

(à suivre.)

---

### L'été de la Saint-Martin

---

La matinée était triste et sombre. Saint Martin faisait une promenade à cheval, à travers la neige qui tourbillonnait en épais flocons. Il était engagé dans la profondeur d'une forêt, quand, tout à coup, du milieu de la neige une forme humaine se dressa devant lui.

— Qui que tu sois, dit le soldat, parle, que me veux-tu ?

— J'ai faim, murmura un être chétif, à peine couvert de misérables haillons.

— Tu as faim ! prend et mange, dit le cavalier en détachant de la selle le lourd bissac. Tu as soif aussi, sans doute ! Bois une rasade de cet hydromel qui te réchauffera.

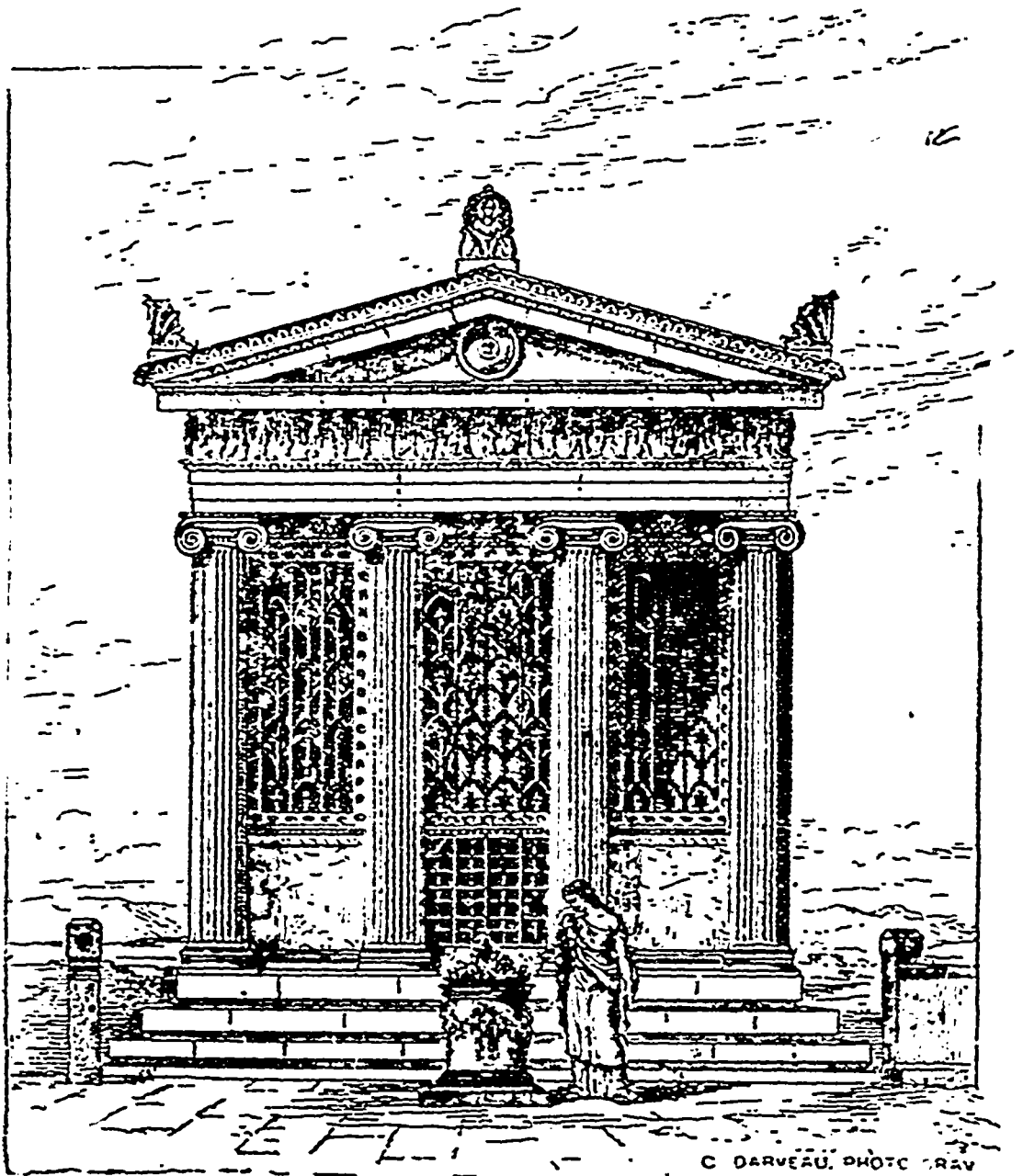
Le malheureux mangea et but avidement ; puis, au moment où le jeune soldat s'apprêtait à partir, il tendit derechef les mains vers lui, d'un air suppliant.

A TRAVERS LES BEAUX ARTS

# L'ARCHITECTURE

II

ARCHITECTURE GRECQUE



C. DARVEAU. PHOTO. REV.

## LE TEMPLE DE LA VICTOIRE

La gravure ci-dessus représente un petit temple que les Athéniens avaient consacré à la *Victoire*. Huit colonnes ioniques, quatre en avant, quatre en arrière, portent un fronton triangulaire orné d'une frise dont les sculptures rappellent les victoires des Athéniens. L'ensemble de l'édifice nous frappe par un air d'élégance simple, de grande distinction. Un plus grand luxe d'ornements eût été déplacé dans un temple dédié à la guerre.

— Que me veux-tu encore ?

— J'ai froid.

Le voyageur regarda le pauvre, prit son manteau doublé de fourrures et, tirant sa courte épée, il fendit en deux le chaud vêtement et tendit au mendiant la plus large moitié.

— Tiens, dit-il, je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai, je te le donne au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

A ce nom divin, la nature tressaillit et les nuées grisâtres s'entr'ouvrirent brusquement pour faire place au plus radieux soleil qui ait jamais illuminé un jour d'été.

— Seigneur Dieu, s'écria le soldat, est-ce un rêve ?

— Martin, lui répond une voix qui semblait descendre du ciel, parce que tu t'es montré miséricordieux pour le dernier des miens, j'ai voulu te donner un avant-goût des joies du paradis : " Il y aura dans l'autre vie un printemps continué pour ceux qui auront pris soin de mes pauvres ici-bas."

Telle fut, dit la légende, l'origine de *l'été de la Saint-Martin*. Donnons aux pauvres et le ciel sera pour nous toujours serein.

CARILLON.

---

## La tête de mort

---

J'ai connu un jeune paysan qui est aujourd'hui vicaire dans une paroisse bien sauvage du Morbihan ; et ce que je vais vous raconter, je le tiens de lui... Avant d'aller au Séminaire, il avait été garçon de ferme. Sa santé était faible, et ce n'étaient pas les rudes travaux du labour dont

on le chargeait d'ordinaire ; souvent on l'envoyait garder un troupeau de moutons, et, comme les pâturages sont rares dans ce pays de landes, il était obligé d'aller bien loin de la ferme pour paître ses brebis. Livré seul à ses pensées, dans un pays désert et d'un aspect sombre, il eût été bien malheureux, pendant les longues journées qu'il était condamné à passer dans les bruyères... Mais dès ce temps-là il avait un fonds de piété et d'exaltation religieuse...et son imagination lui était comme une agréable compagne de la solitude...Bien des gens riront de lui, mais il était un peu comme moi, il aimait à regarder les nuages et y voyait bien des choses merveilleuses. Il pensait qu'entre les hommes et le Dieu qui a fait le ciel avec tous ses astres, la mer avec tous ses abîmes, la terre avec toutes ses montagnes, il devait y avoir des êtres invisibles, des esprits intermédiaires entre nous, si petits et si faibles, et lui, si grand et si puissant ! Aussi, avec ce simple pâtre, j'aimais mieux causer qu'avec bien de *beaux messieurs* ; il y avait *du poète* en lui, et cependant il ne savait pas ce que c'était qu'un vers. Oh ! il savait mieux que cela, il savait sentir ; les autres savent parler.

Un soir, il était assis sur une pierre grise à moitié revêtue de mousse... Cette pierre probablement avait été apportée là par la main des hommes, car il n'y en avait point de semblable dans le pays, à plus de dix lieues à la ronde. Les paysans l'appelaient la *Pierre de sang*. Autrefois elle avait été placée debout, comme toutes celles des druides ; mais la main du temps l'avait jetée à bas, et elle gisait sur la bruyère depuis bien des siècles. En face de cette pierre s'élevait un petit tertre sur lequel croissaient quelques chênes nains

rabougris ; sur le vaste océan des landes où le petit breton conduisait son troupeau, c'était la seule éminence : tout le reste était plat comme la surface de la mer, quand il ne fait pas de vent.

Fatigué d'avoir longtemps regardé les nuages gris et déchiquetés qui passaient rapidement au-dessus de sa tête, le gardeur de troupeau fixa machinalement les yeux sur la mousse qui revêtait la pente du tertre en face de lui... Tout à coup, quoiqu'il n'y eût pas un souffle, il voit remuer et s'agiter une des branches inférieures de la *bouillée* de chêne... Il regarde avec plus d'attention, et distingue comme une boule d'une couleur brunâtre qui se meut en sautillant..., puis, arrivée sur la pente rapide du tertre, dégringole et roule jusqu'à ses pieds... Horreur ! horreur ! c'était une tête de mort, un crâne nu avec ses yeux sans regard, son nez camard et sa bouche qui semble ricaner...

(à suivre).

---

### Une belle et fière parole à méditer

---

Un jeune guerrier romain refusait d'aller au combat, se plaignant d'avoir une épée trop courte : " Va toujours, répondit sa vaillante mère : si ton épée est trop courte pour atteindre l'ennemi, tu feras un pas de plus."

A combien de gens d'aujourd'hui, d'ailleurs bien intentionnés, mais inerte ou trop timides, ne conviendrait-il pas de dire une semblable parole ? Dans la défense des intérêts sociaux et religieux, nous devons tous rivaliser de courage et d'énergie,

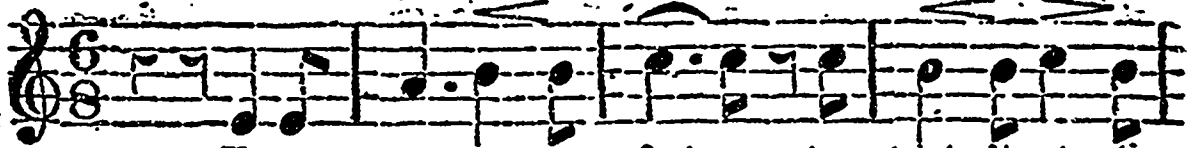
Si notre épée est trop courte, *faisons un pas de plus.*

VAILLANT.

# LA CHARITE.

Musique de CHS. MERCIER.

*tristamente*



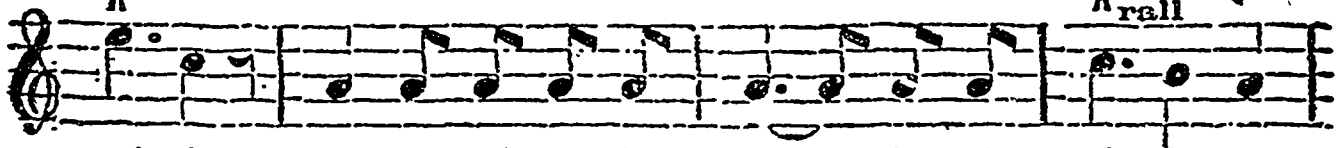
Voyez vous cet en - fant au teint pâle et li -



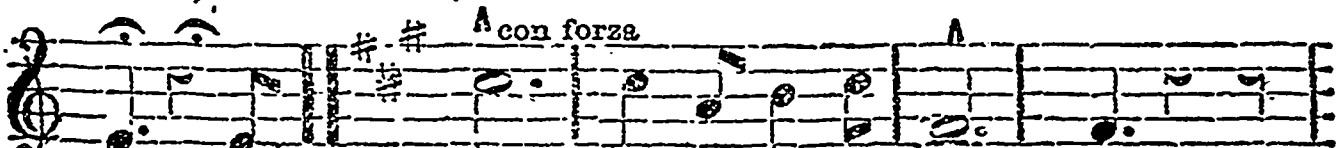
- vi - de, Comme il lè - ve vers vous son re - gard sup - pli -



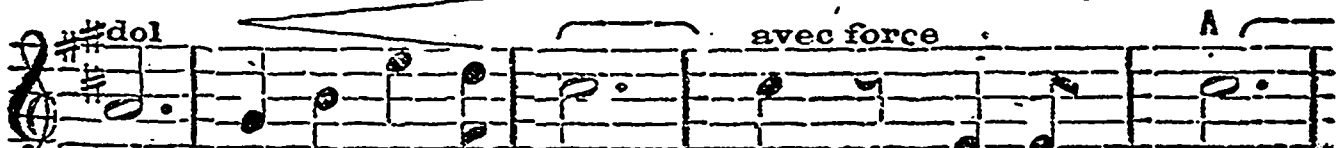
ant! La honte est sur son front, et son ges - te ti -



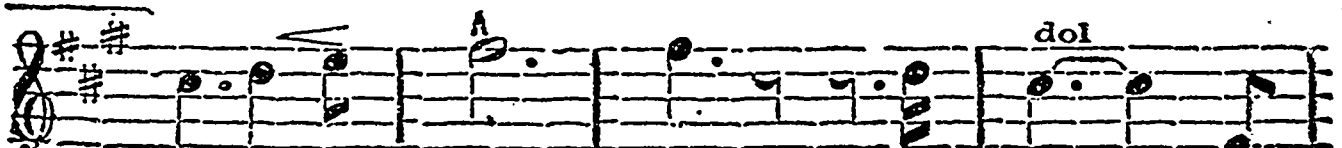
mi - de, O - se seul im - plo - rer la pi - tié du pas -



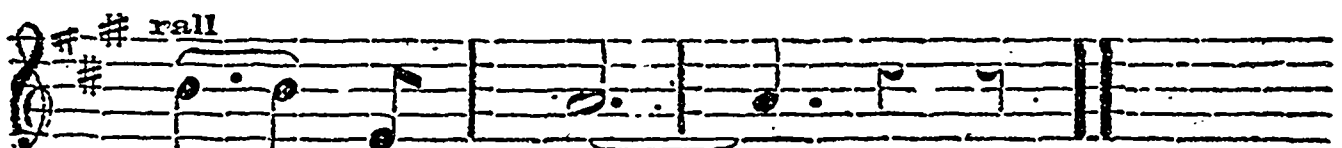
- sant. Chré - tiens fai - tes l'au - mô - ne,



Fai - tes la cha - ri - té? C'est un Dieu



qui l'or - don - ne, Chré - tiens ay -



ez pi - tié?



2e COUPLET

Ah ! s'il osait parler, il dirait que sa mère,  
Ne possède plus rien pour apaiser sa faim,  
Qu'elle est triste et mourante en proie à la misère,  
Que ses petits enfants lui demandent du pain.

Chrétiens, etc.

3e COUPLET

Et déjà sur sa lèvre expire la prière ;  
Quand un ange d'amour vers lui porte ses pas  
Cet enfant qui gémit, cet enfant c'est un frère,  
Qu'il presse sur son cœur, qu'il arrache au trépas.

Chrétiens, etc.

---

**La prière en famille**

---

Je ne connais rien de plus beau, de plus touchant que la prière en commun, où l'on voit le père, la mère, les enfants, les domestiques réunis à la fin de la journée, au pied du crucifix héréditaire, s'humiliant de leurs fautes devant leur Père céleste, le remerciant de ses bienfaits et lui demandant ses bénédictions pour l'avenir : ce spectacle est digne des anges.

MGR GAUME.

---

**Revue du mois**

---

Les grandes fêtes du 14e centenaire du baptême de Clovis à Reims ont été très belles. Jeudi, le 9 octobre dernier, c'est S. G. Mgr Bégin qui a pro-

noncé le sermon dans l'église de Saint-Rémi. Les journaux de France font les plus grands éloges du discours du prélat canadien-français. Mgr l'archevêque de Cyrène a développé admirablement ce sujet: "Le rôle de la France dans l'organisation chrétienne de la Société." En terminant, Mgr l'Administrateur a parlé avec émotion de la colonisation du Canada par la France. L'action des Cartier, Champlain, Brébeuf, Lalemant, Laval, la Mère Marie de l'Incarnation, etc., a été crayonnée de main de maître. La grâce qui a découlé du baptistère de Reims a pénétré le Canada-français. qui grâce à elle, est encore catholique et catholique pratiquant. "Nous sommes en Amérique plus de deux millions pour dire à la France d'Europe que là-bas vit une autre France unie à vous d'esprit et de cœur, fière de toutes vos gloires, heureuses de tous vos triomphes."

---

En Europe, le grand événement politique du mois dernier a été la visite de l'empereur de Russie à Paris. La France a fait à Nicolas II une réception qui enrage l'Allemagne, ennuie profondément l'Autriche et l'Italie, et rend l'Angleterre tout à fait songeuse.

---

Le congrès anti-maçonnique qui vient d'avoir lieu à Trente a remporté un plein succès. On y a décidé de combattre énergiquement la secte redoutable des francs-maçons. Un autre congrès aura lieu en Espagne dans deux ans.

---

La paix est conclue entre les Etats-Unis et l'Angleterre au sujet du Vénézuéla.—

---

Aux élections présidentielles qui ont eu lieu aux Etats-Unis le 3 du courant, les républicains ont été victorieux.

---

Des nouvelles de San Paulo, Brésil, annoncent que les Canadiens-français qui viennent d'arriver dans ce pays sont grandement déçus ; on les aurait tout simplement trompés.

---

La *Bibliothèque Canadienne française* accuse réception, avec remerciement, des ouvrages suivants : *Language and nationality in the light of Revelation and History*, par Charles-F. St-Laurent. C'est une brochure en faveur des Canadiens-français aux Etats-Unis, qui veulent avoir des prêtres de leur nationalité.—*L'émigration, ses principales causes*, par C.-E. Rouleau. Voilà un petit livre qui frappe fort et juste.

---

Nous prions tous les amis de la *Bibliothèque Canadienne-française* de nous venir en aide en répandant notre publication autour d'eux. Si notre œuvre reçoit un encouragement suffisant, nous voulons, dès le numéro de décembre, embellir considérablement la *Bibliothèque*.

---

On est à construire près de Stettin, Allemagne, pour la ligne transatlantique de Hambourg, un navire qui sera le plus grand parmi ceux qui traversent aujourd'hui l'Atlantique ; il aura 600 pieds de longueur à la flottaison, ses machines développeront 27,000 chevaux, et on compte qu'il aura une vitesse moyenne de 22 nœuds.

---

## Récréation

---

Le maître interroge le jeune Grosbinet :

- Vous savez ce que c'est qu'un homicide ?
  - Oui, monsieur.
  - Quand y a-t-il homicide ?
  - Quand on tue un homme.
  - Et suicide ?
  - Quand on tue un suisse.
- 

Que faut-il pour faire une bonne paire de souliers ?

— Pour la semelle, la langue d'une femme, c'est inusable ; pour l'empaigne, du gosier de chantre, ça ne prend jamais l'eau ; et pour les talons, de la rancune d'Allemand, ça dure toujours.

---

La rage des méchants annonce un travail de Dieu, comme la boue qu'on trouve sur les chemins indique qu'une bienfaisante pluie a fécondé la terre.

---

## Pensée du mois

---

“ Il ne nous servirait à rien d'éterniser dans le bronze les traits physiques de nos grands citoyens si leurs traits moraux ne s'imprimaient pas en nos consciences ! Qu'ils se dressent, au grand soleil, sur nos places publiques : c'est bien, mais il sera mieux qu'ils se dressent et commandent dans l'âme de chacun de nous. Ils vivront surtout par la perpétuité que nous assurerons à leur doctrine et à leur œuvre. Leur immortalité est faite non de l'airain modelé par les artistes les plus éminents, mais de la fidélité de nos cœurs à leur mémoire et à leurs exemples.”

A. P.

# J.-E. MARTINEAU

MARCHAND DE QUINCAILLERIES

EN GROS ET EN DÉTAIL

135, RUE SAINT-JOSEPH

(Enseigne de la Bouilloire)

ST-ROCH, QUEBEC

---

Nous avons toujours en mains le plus grand assortiment concernant notre ligne, tel que : Tôle, Fer-blanc, Clous, Vitres, Peintures, Poêles, Outils, Poudre à tirer, Fer en barre, Acier, Ressorts, Huiles, Ferrures pour maisons, Plomb, Coutellerie, etc., etc.

Nous nous chargeons de faire rendre les marchandises, soit à bord des chars, goélette ou bateau, sans aucun trouble pour l'acheteur.

Nous changeons ou reprenons les effets lorsqu'ils ne sont pas satisfaisants.

---

## J.-B. MORISSETTE

Agent Général pour les Compagnies  
d'Assurance suivantes :


**Guardian** :—Cie d'Assurance contre le Feu et sur la Vie, de Londres, Angleterre.

**Union** :—Société d'Assurance contre le Feu, de Londres, Angleterre.

**Lancashire** :—Cie d'Assurance contre le Feu, de Manchester, Angleterre.

**L'Assurance des Glaces à Vitrage de Montréal.**

**North American Life** :—Cie d'Assurance sur la Vie.

 Nous invitons spécialement les Fabriques et les communautés religieuses à nous favoriser de leurs encouragements. Nous émettons des polices françaises.

---

**Bureau : 82, RUE ST-PIERRE**

**BASSE-VILLE, QUEBEC**

# M. BEAUTEY

QUEBEC et  
BORDEAUX

Importateur de vins et liqueurs et de produits  
français de premier choix. Cafetière fran-  
çaise, Eaux de Vichy

22, rue de la Fabrique, Québec

## Ed. MARCOTTE

RELIEUR ET REGLEUR

28, Côte de la Montagne, Québec

Livres de piété, livres de loi, livres blancs, gaufrage, dorure, réglage,  
cartes montées sur toile, etc., etc.

## C. DARVEAU

IMPRIMEUR et . . . .  
. . PHOTO - GRAVEUR

80-84, Côte de la Montagne, Québec

Les marchands, manufacturiers, industriels, etc., pourront faire  
exécuter à l'imprimerie C. Darveau, les VIGNETTES dont ils auront besoin pour  
leur genre d'affaires, soit d'après DESSIN, PHOTOGRAPHIE ou REPRODUCTION, à des  
conditions faciles. Catalogues illustrés, etc.

Aussi, impressions de toutes sortes exécutées promptement.

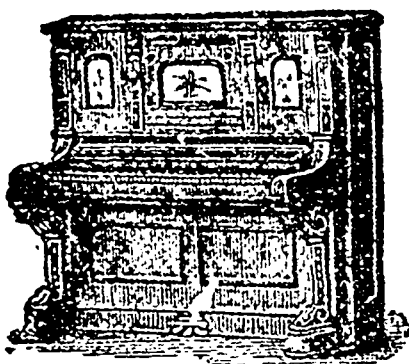
## La Société de Protection des Malades

Association de Bienfaisance Catholique et  
Nationale, fondée le 1er octobre 1894

Moyennant une contribution mensuelle de 50 ou 75 centins, selon l'âge de l'appli-  
cant lors de son admission, et une rétribution semi-annuelle de cinquante centins,  
cette Société paie à ses membres malades cinq piastres par semaine, pendant quinze  
semaines par année, et cinquante piastres à la mort.

Caisse de dotation facultative de \$250, \$500 ou \$1,000

73, RUE ST-JACQUES, MONTREAL



## Hudon, Paradis & Cie

Importateurs, marchands en gros  
et en détail. Pianos, Harmo-  
niums, Orgues d'églises

Et les célèbres machines à coudre New-Williams  
et le Davis

93-95, rue St-Jean, H.-V., Québec